



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



MISE AU POINT

Protection contre les piqûres de tiques



Protection against tick bites

N. Boulanger^{a,*}, Dan Lipsker^b

^a EA 7290 : virulence bactérienne précoce, groupe Borréliose de Lyme, institut de bactériologie, centre national de référence Borrelia, faculté de pharmacie, université de Strasbourg, 3, rue Koeberlé, 67000 Strasbourg, France

^b Clinique dermatologique, Centre national de référence Borrelia, hôpital civil, faculté de médecine, université de Strasbourg, hôpitaux universitaires, CHU de Strasbourg, 1, place de l'Hôpital, BP 426, 67091 Strasbourg cedex, France

Reçu le 3 juillet 2014 ; accepté le 7 novembre 2014

Disponible sur Internet le 23 janvier 2015

MOTS CLÉS

Piqûre de tique ;
Prévention primaire ;
Borréliose de Lyme ;
Répulsif ;
DEET ;
Tique dure ;
Zoonose ;
Anaplasmose

Résumé Les tiques sont en mesure de transmettre différentes maladies infectieuses virales (encéphalite à tique), parasitaires (babésiose) et bactériennes dont notamment, en France, la borreliose européenne. En climat tempéré comme en France, les tiques sont actives surtout de mars à octobre. La prévention des piqûres de tique repose sur des mesures vestimentaires et éventuellement le recours aux répulsifs, dont les principaux sont passés en revue ici. Il existe des répulsifs naturels issus de l'eucalyptus, la tomate et la noix de coco et des répulsifs de synthèse dont le plus utilisé est le DEET (N,N-Diethyl-m-toluamide). Il existe des molécules plus récentes comme l'IR3535 qui serait à la fois moins toxique et plus efficace sur les tiques. Certaines substances s'appliquent sur la peau, d'autres comme la perméthrine, davantage un insecticide qu'un vrai répulsif, peuvent s'appliquer sur les vêtements.

© 2014 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Tick bite;
Primary prevention;
Lyme disease

Summary There are numerous tick-borne infections, which include viral (TBE), parasitic (babesiosis) and bacterial diseases. Lyme disease (Lyme borreliosis) is the most common tick-borne disease in France. In temperate climates such as in France, ticks bite humans between March and October. Prevention relies on adequate clothing and on repellents. The latter are reviewed in this work. Repellents may be natural, made from eucalyptus, tomato and coconut,

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : nboulanger@unistra.fr (N. Boulanger).

Repellent;
DEET;
Hard tick;
Zoonosis;
Anaplasmosis

or synthetic, among which the most widely used is DEET (N,N,-Diethyl-m-toluamide). Newer, synthetic repellents exist such as IR3535 which, as well as being less toxic, also exhibits greater efficacy against ticks. Some repellents are used on the skin, while others, like permethrin, which is actually an insecticide, may be applied to clothing.

© 2014 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Les tiques sont des arachnides qui se subdivisent en deux groupes : les tiques dures ou *Ixodidae* et les tiques molles ou *Argasidae*. Leur biologie comportementale est très différente. Toutes sont strictement hématophages, mais les tiques dures prennent un repas sanguin de plusieurs jours et sont plutôt diurnes et exophiles, alors que les tiques molles prennent plusieurs repas sanguins et sont plutôt nocturnes et endophiles [1]. Nous n'aborderons ici, en termes de prévention des piqûres, que les tiques dures ou *Ixodidae*, puisque les tiques molles ou *Argasidae* ont des repas sanguins courts et piquent les personnes dans leur habitat. Par ailleurs, il n'existe que très peu voire aucune étude sur l'utilisation de répulsifs pour ces tiques. Les tiques molles sont néanmoins des ectoparasites importants, en Europe notamment ; parmi elles, c'est la tique du pigeon, *Argas reflexus*, que le dermatologue doit connaître, car elle peut être responsable de réactions anaphylactiques parfois gravissimes [2,3].

La tique

La tique dure est un acarien ectoparasite strictement hématophage, qui requiert la prise d'un unique repas sanguin sur des hôtes vertébrés très variés. L'homme est un hôte accidentel. La tique se développe en trois stases : la larve, la nymphe et l'adulte mâle ou femelle. La plupart des tiques attendent leur hôte à l'affût sur la végétation. Étant très sensibles à la dessiccation, notamment les tiques du genre *Ixodes*, elles vont régulièrement se réhydrater au niveau du sol. En zone tempérée comme en France, la tique observe une diapause en hiver et sa période d'activité s'étend de mars à octobre en général, selon les conditions climatiques.

La tique se nourrissant exclusivement de sang, la recherche de l'hôte est donc vitale. Pour cela, elle possède entre autres des pédipalpes et des organes sensoriels sur sa première paire de pattes, qui lui permettent de repérer son hôte. Le dioxyde de carbone dégagé par l'hôte, la chaleur et les odeurs vont jouer un rôle très attractif sur la tique. Une fois accrochée à son hôte, le repas sanguin dure selon les stases de 3 à 10 jours [4].

Les tiques sont vectrices d'un certain nombre de pathogènes (Tableau 1) : des bactéries (*Borrelia*, *Anaplasma*...), des virus (encéphalite à tiques) voire des parasites (*Babesia*, *Theileria*). La stase la plus incriminée dans la transmission d'agents infectieux à l'homme est la nymphe (1 mm environ), car elle a une répartition dans l'environnement plus large que les larves, lesquelles restent concentrées sur le site de ponte des tiques femelles. Pour cette stase, le repas sanguin dure 5 jours environ. Les adultes femelles, plus grosses, sont plus facilement visibles sur la peau et



Figure 1. Nymphe d'*Ixodes ricinus* sur le lobule de l'oreille d'un jeune garçon, découverte lors de l'examen clinique systématique pour un autre motif. Il n'avait pas remarqué la présence de la tique.

donc extraites souvent plus tôt que les nymphes, qui passent volontiers inaperçues (Fig. 1). Les mâles ne transmettent pas d'infection car ils sont peu ou pas hématophages, mais ils peuvent être trouvés sur les hôtes.

Il convient donc de rester vigilant et de retirer la tique le plus rapidement possible. Pour cela, il faut procéder à une inspection systématique de la peau après une promenade en zone à risque pendant les périodes propices, car la piqûre de tique est habituellement indolore et n'engendre le plus souvent aucune réaction inflammatoire. Seuls 20 % environ des sujets piqués par une tique développent un prurit à l'endroit de la piqûre [5,6] ; les lésions cutanées qu'on peut observer sur ces zones de piqûre sont très polymorphes [5,6].

Prévention primaire

Une recommandation de pratique clinique pour la protection personnelle antivectorielle a été rédigée sous l'égide de la Haute Autorité de santé [7,8]. Elle est actualisée tous les ans dans le *Bulletin Épidémiologique Hebdomadaire* (BEH), publié par le ministère français de la santé [9]. Le ministère publie également des actualisations sur les maladies transmises par les moustiques [10].

La prévention primaire repose essentiellement sur des mesures simples telles que porter des vêtements longs et clairs afin de mieux repérer les tiques, glisser les bas de pantalon dans les chaussettes, porter un vêtement couvrant au niveau du torse aussi. L'utilisation de guêtres, imprégnées ou non, est utile. Pour certaines pathologies transmises par les tiques, la prévention peut aussi reposer sur une

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/3186061>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/3186061>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)